

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 3

Artikel: La procession de Sainte Dévote à Monaco
Autor: Reyner, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

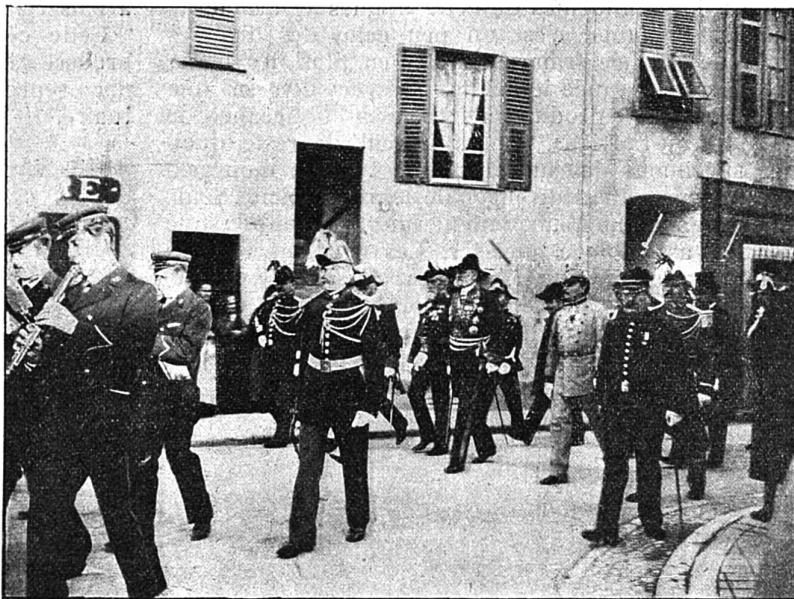
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La procession de Sainte Dévote à Monaco

Le 27 janvier de chaque année, les désœuvrés qui passent la saison d'hiver sur les bords de la Méditerranée, délaissant pour un jour Nice et ses courses, et son carnaval, se transportent à Monaco pour assister à la cérémonie commémorative annuelle célébrée en l'honneur de sainte Dévote. Mondains joyeux, catholiques fervents, pèlerins venus d'assez loin quelquefois, tout se pressent sur le trajet du cortège, moins peut-être pour rendre hommage à la mémoire de la sainte martyre que pour apporter quelque diversion à leur monotone existence. La cérémonie, des plus intéressantes, se déroule dans un lieu fort pittoresque égayé généralement par un soleil déjà chaud et vivifiant; elle est une cause de mobilisation totale de « l'armée » monégasque, du clergé et de toutes les autorités civiles de la minuscule principauté, ce qui n'est pas un de ses moindres attraits.



La procession officielle se rendant à l'église



Les deux hérauts municipaux et les armes de Monaco

Si l'on en croit la légende, sainte Dévote serait d'origine niçoise. A la suite de quels événements la vierge chrétienne se trouva-t-elle amenée en Corse, l'histoire ne le dit pas; elle n'enregistre que son martyre. Au commencement du IV^e siècle, la vierge, ayant refusé de sacrifier aux dieux, fut mise à mort. Deux de ses coreligionnaires recueillirent le corps, l'embaumèrent. nuitamment, déposèrent dans une barque la précieuse dépouille, avec l'espoir de la transporter en Afrique pour l'inhumer dans un lieu saint. Une tempête vint contrarier leur projet; mais, au moment où les flots allaient engloutir le frêle esquif, celui-ci se trouva miraculeusement transporté sur la côte ligurienne et les restes de la sainte furent inhumés dans la vallée des Gaumates, proche du lieu où, plus tard, devait s'élever la ville de Monaco.

Dans la succession des siècles, les habitants du littoral n'ont pas manqué de célébrer ce miraculeux sauvetage; mais les anciennes coutumes si fortement enracinées dans la population méridionale se sont infiltrées dans la fête religieuse, et celle-ci a acquis un caractère mi-chrétien, mi-profane, qui lui donne un cachet tout particulier et attire les curieux en plus grand nombre que les fidèles.

Les reliques de sainte Dévote ont été recueillies dans l'église de Monaco, mais une modeste chapelle a été élevée dans le sombre ravin où la barque vint déposer sa précieuse cargaison. La fête commence le 26 janvier au soir; après un office, le clergé se transporte à la chapelle construite au pied du viaduc qui franchit le ravin. En cet endroit, une vieille barque hors de service a été disposée sous un amas de branchages; le maître du port qui représente les deux chrétiens naufragés porte le feu au milieu des fagots et l'assistance contemple avec recueillement l'incinération de la vieille barque symbolique.

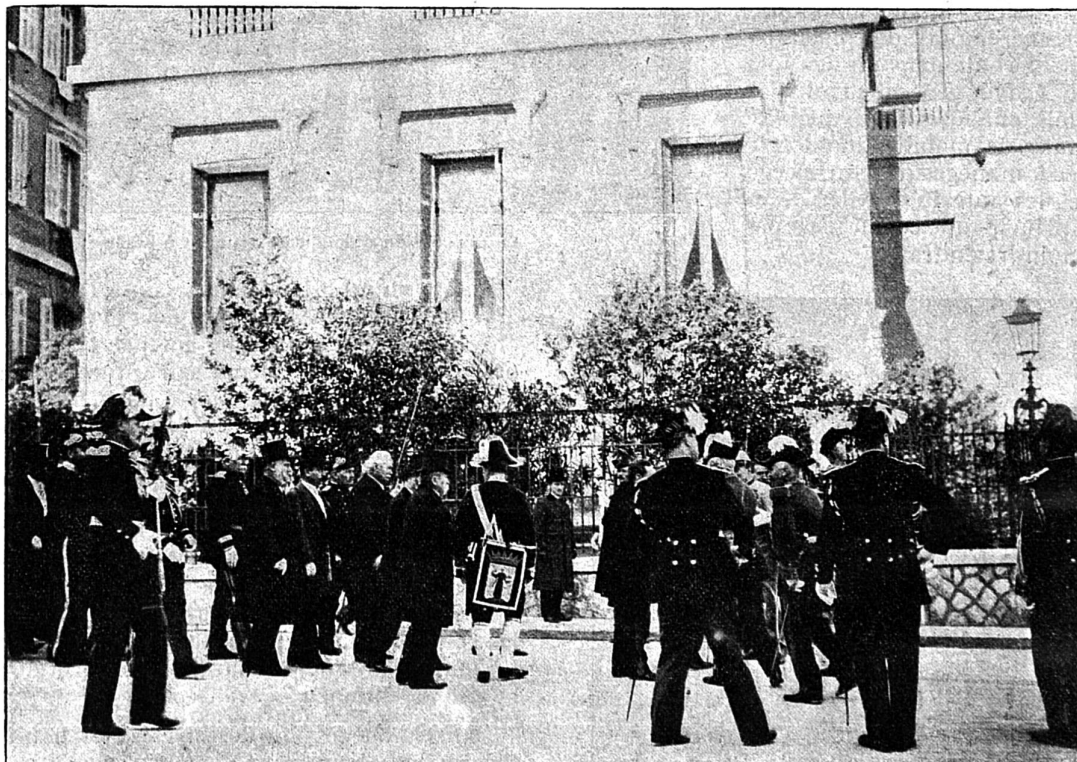
Le lendemain, dès l'aube, branle-bas dans la ville; l'élément militaire se prépare à son tour à fêter sainte Dévote. Les maisons sont pavoisées, tous les habitants sont sur pied, curieux et pèlerins commencent à

affluer. Devant le palais du gouverneur général est massé tout ce que la principauté possède en fait de troupes. Les uniformes de cette minuscule armée ne sont pas brillants; c'est un peu celui des diverses armes de l'armée française avec, en plus, les panaches chers à l'armée italienne. Les vues diverses que nous pouvons reproduire ici grâce à l'obligeance de M. Chusseau-Flaviens, nous montrent, du reste, quelques spécimens des uniformes de l'armée monégasque, qui permettent de juger de leur simplicité. Seuls les hérauts municipaux jettent une note pittoresque dans cet assemblage guerrier. Ces derniers vestiges d'une époque lointaine portent, avec la culotte courte, l'habit à la française et le bicorné galonné et emplumé. Une trompette décorée d'un pavillon aux armes de la ville est le signe de leurs fonctions. Après la

En souvenir du voyage maritime effectué jadis, le maître du port, seul parmi tous les assistants, est admis à baiser la châsse.

Cette cérémonie clôt les fêtes, la procession rebrousse chemin et la châsse ramenée à l'église de Monaco reprend la place qui lui est réservée dans le sanctuaire.

Albert REYNER.



Arrivée de la municipalité de Monaco au palais du gouverneur

revue, passée par le gouverneur général, la poignée de rousiers forme une double haie au milieu de laquelle prennent place les dignitaires et les fonctionnaires de la principauté, y compris les membres du conseil municipal. Fanfare en tête, le cortège gravit les rues du vieux Monaco, rues étroites et tortueuses comme toutes celles des vieilles cités de la côte. Processionnellement, le cortège se rend à l'église, où un office est célébré, puis il redescend dans le même ordre jusqu'au palais du gouverneur, où la disjonction s'opère.

L'après-midi, nouvelle procession à laquelle cette fois le clergé et les congrégations prennent part. La superbe et riche châsse contenant les précieuses reliques de sainte Devote est promenée par la ville, précédée des évêques de Fréjus, de Nice et de Monaco, et de tous les ecclésiastiques des communes environnantes. Tous les participants à la fête du matin se retrouvent dans le cortège et, sous un soleil quelquefois ardent, la procession transporte la châsse de la sainte, de l'église de Monaco à la chapelle de la Condamine élevée près du lieu où la barque fut brûlée.

ROLAND

SCÈNE PREMIÈRE

(Les trois coups de l'avertisseur. L'orchestre attaque, mais au même instant Pieffroy, costumé en guerrier moyen âge, apparaît devant le rideau; il fait un signe à l'orchestre qui se tait.)

PIEFFROY

Mesdames et Messieurs, pendant que notre illustre Sarah achève de se faire friser pour la reprise du *Fils de Ganelon*, je vous demanderai une seconde d'attention pour une petite affaire personnelle. Jusqu'à ce jour, je m'en étais tenu à remplir l'emploi, plutôt modeste, d'un messenger sarrasin. — Ça consistait à saluer Charlemagne et à lui remettre une lettre avec toutes les marques de la considération la plus distinguée. Je m'en tirais assez gentiment, mais enfin, comme effet produit, c'était limité. Or, Ledaim, qui remplit le petit rôle de Roland, s'étant trouvé indisposé, j'ai profité de la circonstance pour faire un petit peu de chahut et j'ai obtenu de le remplacer au pied levé. — Je vais donc débiter tout à l'heure dans le rôle de Roland,